

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 17/1 (1990)

DOI: 10.11588/fr.1990.1.53903

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

The Emperor Julian. Panegyric and Polemic. Claudius Mamertinus, John Chrysostom, Ephrem the Syrian, edited by Samuel N. C. LIEU, Second Edition, Liverpool (Liverpool University Press) 1989, in-8°, XIV-146 p. (Translated Texts for Historians, 2).

La TTH qui comptera bientôt une dizaine de titres, réédite, avec une typographie nettement plus agréable, le premier tome de sa série grecque qui devient le second du catalogue général (voir c. r. dans *Francia* 15 [1987] 913-914). Mais ce n'est pas à ce titre que l'ouvrage retient l'attention. La bibliographie a été mise à jour et tient compte des publications parues jusqu'en 1988. Le corps du livre comporte toujours trois chapitres consacrés à trois auteurs: le rhéteur Claudius Mamertinus, Jean Chrysostome et Ephrem, ascète, poète et théologien. Chacun présente la situation et l'auteur au moment dont traite le texte retenu puis donne la traduction. La seule nouveauté importante tient à l'introduction d'un second appendice après l'homélie sur le (pseudo? -) évêque d'Antioche: Babylas. Il traduit un passage de la vie de saint Artémios, texte tardif et violemment hostile à Julien mais largement inspirée par l'Histoire ecclésiastique perdue de Philostorge, mort en 439, dont l'œuvre est d'autant plus importante que l'auteur était arien.

Ce complément confirme l'impression donnée par la première édition et par les autres textes publiés. On ne s'intéresse qu'aux ouvrages ayant des prétentions littéraires, on cherche à préciser les aspects matériels des faits décrits. Il manque au moins une description rapide du contexte économique et social. Pour l'époque de Julien, il faut aller glaner des informations sur ce sujet dans les lois, les inscriptions, les papyrus, les monnaies, mais aussi dans les discours de l'empereur écrivain. Sans doute ne serait-il pas indifférent de savoir que le conflit religieux entre Julien et les Antiochéens se produit au milieu d'une grave crise de subsistances pendant laquelle la curie fait apparemment preuve de mauvaise volonté tout en essayant de rendre l'empereur seul responsable de la pénurie alimentaire. D'autre part les écrivains connaissaient bien leur métier à cette époque. Ils savaient choisir et présenter leurs arguments. Il convient donc d'analyser leur pensée de la manière la plus précise possible, c'est-à-dire de recourir au texte latin, grec ou syriaque. Si les coûts de l'édition et l'ignorance des langues «mortes» chez un trop grand nombre d'étudiants interdisent d'envisager des éditions bilingues, peut-être faudrait-il cependant donner dans un glossaire, et expliquer, les mots les plus importants. Les lecteurs curieux seraient engagés à se reporter au texte et, au moins pour certains, à faire l'effort de mieux apprendre la langue utilisée dans l'original.

Ces suggestions ne cherchent pas à nier les mérites d'une entreprise à tous égards fort utile et en outre menée avec une rigueur digne de tous les éloges. Mais on pourrait sans difficulté élargir les perspectives et tenter un rapprochement entre l'histoire littéraire de la transition entre l'Antiquité et le moyen âge, et l'histoire administrative, économique et sociale de cette même période.

Jean DURLIAT, Toulouse

Jean-Charles PICARD, *Le souvenir des évêques. Sépultures, listes épiscopales et culte des évêques en Italie du Nord des origines au X<sup>e</sup> siècle*, Rome (Ecole française de Rome) 1988, 819 S. (Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, 268).

Diese monumentale Monographie, die aus einer von M. Toubert betreuten »thèse« hervorgegangen ist, liefert einen bedeutsamen Beitrag zur Erforschung der in den letzten zwei Jahrzehnten in den Mittelpunkt mediävistischer Interessen gerückten »memoria«. Für die drei Metropolen Mailand, Aquileja und Ravenna und die 60 von ihnen abhängigen Bistümer untersucht der Vf. die Begräbnisstätten, die Bischofslisten und die Entwicklung des Kultes der heiligen Bischöfe, um die verschiedenen Formen der kollektiven Erinnerung an die kirchlichen Oberhirten darzustellen und zu analysieren.